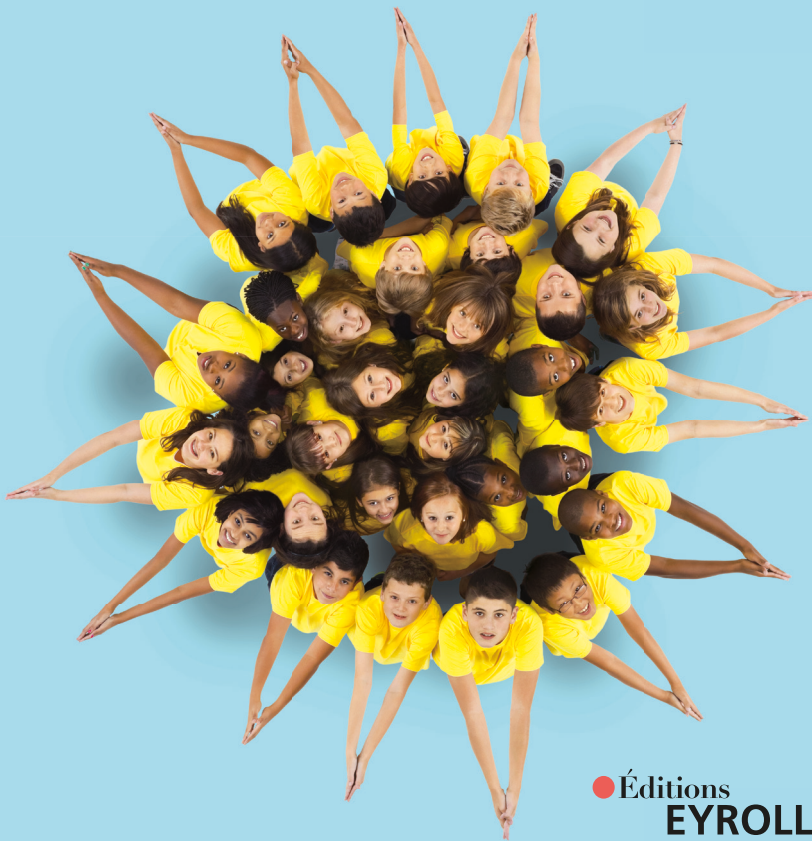


Sylvain Connac • Bruce Demaugé-Bost • Bernadette Guienne
Isabelle Huchard • Isabelle Quimbetz

LES PÉDAGOGIES FREINET

Origines, valeurs et outils **POUR TOUS**



● Éditions
EYROLLES

LES PÉDAGOGIES FREINET

Conçu par une équipe de pédagogues et de spécialistes, ce livre présente les pédagogies Freinet clairement et simplement. Uniques en leur genre, ces pédagogies émancipatrices, coopératives et non autoritaires favorisent la confiance en soi et la responsabilité. Les techniques Freinet sont fondées sur la création libre : textes, dessins, correspondance interscolaire, imprimerie, journal d'enfants, etc. Elles visent l'acquisition vivante des connaissances, la valorisation des progrès, l'ouverture et l'épanouissement. Riche de nombreux témoignages d'enseignants, cet ouvrage propose un répertoire de pratiques diverses à mettre en œuvre avec les enfants, en classe et à la maison.

■ Une équipe d'experts

■ Un panorama complet

■ Des pistes concrètes

SYLVAIN CONNAC est enseignant-chercheur en Sciences de l'Éducation à l'université Paul-Valéry de Montpellier. Son laboratoire est le LIRDEF.

BRUCE DEMAUGÉ-BOST est professeur des écoles en CE2-CM1-CM2, dans une école de Vaulx-en-Velin située en Réseau d'éducation prioritaire renforcé (REP+).

BERNADETTE GUIENNE est professeure de Lettres au Vigan, au sein d'un collège rural des Cévennes.

ISABELLE HUCHARD est professeure des écoles en maternelle à Lunel, en Réseau d'éducation prioritaire.

ISABELLE QUIMBETZ est professeure des écoles en CE2-CM1-CM2, dans une école socialement mixte d'un village situé au nord de Nîmes.

LES PÉDAGOGIES FREINET

Sylvain Connac
Bruce Demaugé-Bost
Bernadette Guienne
Isabelle Huchard
Isabelle Quimbetz

LES PÉDAGOGIES FREINET

Origines, valeurs et outils pour tous

● Editions
EYROLLES

Éditions Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75240 Paris Cedex 05
www.editions-eyrolles.com

Mise en pages : Istria

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

© Éditions Eyrolles, 2019
ISBN : 978-2-212-57018-2

SOMMAIRE

Introduction	9
--------------------	---

Partie 1 Élise, Célestin et le mouvement Freinet11

Chapitre 1 Les époux Freinet, la CEL et l'ICEM : repères chronologiques..... 15

Les débuts de Célestin Freinet.....	16
<i>D'une jeunesse rurale aux horreurs de la guerre</i>	16
<i>Élise Freinet</i>	18
<i>Voyage en URSS</i>	19
Des techniques éducatives au service du travail vivant.....	21
<i>Les sorties-promenades</i>	22
<i>L'imprimerie</i>	23
Une pédagogie et un mouvement	24
<i>Naissance d'un mouvement</i>	24
<i>Élaboration de nouvelles techniques éducatives</i>	26
<i>Les événements de Saint-Paul-de-Vence</i>	28
<i>Un nouveau départ : le projet de l'école du Pioulier</i>	30
<i>La Seconde Guerre mondiale</i>	32
L'ICEM et la FIMEM.....	33
<i>Création de l'ICEM</i>	33
<i>Création de la FIMEM</i>	35
<i>La fin de Célestin Freinet</i>	37

Chapitre 2 Définition d'une pédagogie Freinet..... 39

Cinq principes pour caractériser	39
<i>L'expression-création libre</i>	40
<i>La coopération</i>	41
<i>Le tâtonnement expérimental</i>	42
<i>Les techniques éducatives</i>	43
<i>La participation démocratique</i>	45

Méthode naturelle et recours-barrières	47
<i>La méthode naturelle de l'enfant</i>	47
<i>Les recours-barrières</i>	48
Les conseils de Célestin Freinet	49
Chapitre 3 Pédagogies Freinet et politique	53
Une démarche pédagogique et politique	53
Une lutte contre les emprises et les inégalités sociales	55
Un soutien aux victimes de l'actualité	57

Partie 2 Les principales pédagogies Freinet 61

Chapitre 4 L'autogestion pédagogique et les méthodes naturelles	65
L'autogestion	65
<i>Définition</i>	65
<i>L'aventure autogestionnaire de Jean Le Gal</i>	66
<i>Une classe autogérée</i>	68
Les méthodes naturelles	70
<i>Du tâtonnement à la méthode naturelle</i>	70
<i>Les lois des méthodes naturelles</i>	71
<i>Les démarches de méthodes naturelles de Paul Le Bohec</i>	73
Chapitre 5 Les coopératives scolaires et l'école du « 3^e type »	77
Les coopératives scolaires	77
<i>La coopération à l'école</i>	77
<i>La création de l'OCCE</i>	78
L'école du 3 ^e type	81
<i>Les concepts de l'école du 3^e type</i>	82
<i>La notion de « langage »</i>	83
<i>L'apprentissage dépendant des langages</i>	84
Chapitre 6 Les frères Oury vers les pédagogies institutionnelles	89
Que sont les pédagogies institutionnelles ?	90
<i>Les origines</i>	90
<i>Définition</i>	90

<i>La pédagogie institutionnelle autogestionnaire</i>	91
<i>La pédagogie institutionnelle à visée psychanalytique</i>	92
Des rencontres fécondes	93
<i>Les débuts de Fernand Oury</i>	93
<i>Oury, Fonvieille et Freinet : la rupture</i>	94
L'inconscient dans la classe	95
<i>Le concept de médiation</i>	95
<i>Les ceintures de couleurs</i>	96
<i>L'inconscient</i>	97
Un travail de productions au sein d'un atomium	99
<i>L'expression des désirs et le concept des « 4 L »</i>	100
<i>Les invariants pédagogiques de la PI</i>	101

Partie 3 L'organisation des classes pour le rapport au savoir..... 105

Chapitre 7 L'expression libre et la coopération entre élèves 109

Échanger	109
<i>Le « quoi de neuf ? »</i>	109
<i>La présentation de livres</i>	114
<i>Les conférences d'enfants</i>	117
<i>Les présentations</i>	119
<i>Les bonnes idées</i>	120
<i>PIDAPI</i>	121
Écrire	125
<i>Le cahier de dessins</i>	125
<i>Les petits livres</i>	126
<i>Le journal scolaire</i>	130
<i>La correspondance scolaire</i>	132
<i>Les textes libres</i>	134
Coopérer	135
<i>Qui peut m'aider ?</i>	135
<i>Les expériences scientifiques</i>	136
<i>Les ateliers cuisine</i>	137
<i>La coopération en collège</i>	138

Chapitre 8 Le tâtonnement expérimental et les techniques éducatives	143
Le tâtonnement expérimental	143
<i>Le cahier d'activités</i>	143
<i>La phrase dictée du jour</i>	145
<i>Des événements dans la classe</i>	146
<i>La fiche des réussites</i>	147
L'autonomie des élèves	148
<i>Le plan de travail</i>	148
<i>Les fichiers autocorrectifs</i>	152
<i>Les ceintures de responsabilité</i>	154
Les techniques éducatives	155
<i>La monnaie de classe</i>	155
<i>Le suivi du comportement</i>	157
Chapitre 9 La participation démocratique	161
Les conseils coopératifs d'élèves	161
<i>Dans la classe d'Isabelle Huchard (maternelle)</i>	161
<i>Dans la classe de Bruce Demaugé-Bost (élémentaire)</i>	163
<i>Dans la classe de Bernadette Guienne (collège)</i>	165
Les métiers	166
<i>Dans la classe d'Isabelle Huchard (maternelle)</i>	166
<i>Dans la classe d'Isabelle Quimbetz (élémentaire)</i>	167
Les messages clairs	169
<i>Dans la classe d'Isabelle Huchard (maternelle)</i>	169
<i>Dans la classe de Bruce Demaugé-Bost (élémentaire)</i>	170
<i>Dans la classe de Bernadette Guienne (collège)</i>	171
Adresses utiles	173
Notes	175
Bibliographie	181

INTRODUCTION

Cet ouvrage vise une présentation de l'œuvre pédagogique initiée par les époux Freinet. Depuis le début du xx^{e} siècle, dans la dynamique de l'Éducation nouvelle, ils ont su créer, développer et entretenir un mouvement d'enseignants massif et inédit. Plus qu'une méthode éducative, il s'agit bien d'une pédagogie, dans le sens où elle articule trois dimensions : des théories, des pratiques (démarches, outils, méthodes) et des valeurs. Ce sont ces éléments que nous allons tenter de présenter.

Parmi les milliers de praticiens-chercheurs engagés dans cette conception pédagogique, guidée par une visée d'éducation populaire, une diversité d'organisations de classes est née. Toutes revendiquent et s'inscrivent dans la dynamique initiée par le couple Freinet, avec des formes et des intentions qui varient sensiblement, autour d'un certain nombre d'invariants partagés. C'est à ce titre que les auteurs du livre présentent des pédagogies Freinet, au sens de la richesse de leur diversité.

Bernadette Guienne est professeur de Lettres, au sein d'un collège rural des Cévennes. Bruce Demaugé-Bost est professeur des écoles en classe de cycle 3, dans une école située en Réseau d'Education Prioritaire renforcé. Isabelle Quimbetz enseigne en cycle 3, dans une école socialement mixte, dans un village au nord de Nîmes. Isabelle Huchard est enseignante en maternelle, en éducation prioritaire. Tous participent régulièrement à des rencontres d'enseignants-coopérateurs, au sein de groupes départementaux de l'ICEM.

Grâce à leurs écrits, le lecteur pourra entrer dans le quotidien de leurs classes, chacun développant une pédagogie personnelle : les pédagogies Guienne, Demaugé-Bost, Huchard et Quimbetz. Ces différentes approches, bien qu'à chaque fois singulières,

sont cohérentes entre elles parce qu'elles se rejoignent autour d'une conception précise de l'enfance, de l'éducation, de la part de l'adulte et de l'importance de l'acte éducatif dans la formation du citoyen en devenir. Toutefois, elles n'ont pas pour intention ni la présentation d'un panel exhaustif des pédagogies Freinet (une multitude d'autres fonctionnements existent), ni de mettre à jour des pratiques pédagogiques orthodoxes, abouties et sans critique. Elles se veulent des illustrations de pédagogies Freinet au XXI^e siècle, pas des modèles figés, des exemples à suivre sans regard critique.

Nous souhaitons plusieurs bons voyages pédagogiques aux lecteurs de cet ouvrage, en enviant par avance les tâtonnements pédagogiques qui devraient, par la suite, guider leurs cheminements.

Sylvain Connac – Université Paul-Valéry-Montpellier /
LIRDEF

PARTIE 1

ÉLISE, CÉLESTIN ET LE MOUVEMENT FREINET

« Il n'existe aucune école à 100 % méthode Freinet, car cette pédagogie est un éternel questionnement de la part du corps enseignant. On tâtonne... comme les enfants. Personne ne peut se revendiquer de prêcher la bonne parole, la pédagogie Freinet rejette tout dogmatisme. L'important est de savoir où l'on se situe par rapport à elle et d'y tendre du mieux que l'on peut. »

Valérie Lega, directrice d'une école Freinet en Belgique,
interrogée par RTL, le 11 octobre 2017

Une caractéristique forte d'une pédagogie Freinet est son extrême diversité qui, lors des rencontres des enseignants du mouvement Freinet, permet des disputes mais aussi des évolutions personnelles importantes. Paul Le Bohec raconte ces rencontres, où les confrontations d'idées entre participants étaient courantes mais formatrices :

« On nous montrait d'autres points de vue, d'autres pratiques. On passait devant une salle où un groupe s'était constitué pour écouter une personne, pionnière dans son domaine. Curieux, on entrait. Mais ce qu'elle disait nous paraissait insensé, tellement en dehors des conceptions qu'on s'était ou qu'on nous avait forgées. Devant tant d'extravagance, on réagissait. [...] On ressortait du congrès annuel avec l'impression d'avoir été passé dans une machine à laver¹. »

Michel Barré explique par quelques anecdotes la difficile entreprise de définition de LA Pédagogie Freinet. Plusieurs de ses

compagnons disaient que « le seul qui faisait vraiment la pédagogie Freinet, c'était Célestin lui-même² ». Lorsqu'un enseignant disait modestement : « Tu sais, je ne fais pas la pédagogie Freinet à 100 % », Célestin Freinet lui répondait souvent : « Et moi, crois-tu que j'en ai fait souvent à 100 % ? Quand je m'approche de ce que je souhaitais, je suis déjà très content. » Ce qui signifie qu'il s'agissait pour lui d'une démarche et pas d'un cadre à remplir. En 1965, une inspectrice québécoise enquêtait sur la pédagogie Freinet. Célestin lui avait conseillé de visiter diverses classes de militants qu'il connaissait bien. Après son tour de France, elle revint voir Freinet et lui exprima son désarroi : « J'ai vu des choses très différentes. Comment savoir ce qu'est la pédagogie Freinet ? » Il lui répondit, radieux : « Comme vous me rassurez. Si, chez des instituteurs différents, avec des enfants différents, dans des milieux différents, vous aviez vu partout la même chose, je m'inquiéteraient de voir la pédagogie l'emporter sur la vie. » Il la questionna sur les possibilités d'expression des enfants, leur part d'initiative, le va-et-vient entre la part individuelle et le groupe, l'ouverture sur l'extérieur dans chacune de ces classes. Et il conclut que des pratiques très diversifiées dans cet état d'esprit, c'était ça une pédagogie Freinet. Il n'y a donc pas lieu de se culpabiliser. Quand on fait sa propre mouture à partir des piliers de cette pédagogie, loin de « trahir », on évite ce que Freinet craignait tant : la sclérose dogmatique qui avait frappé d'autres pédagogies après la mort de leurs fondateurs.

LES ÉPOUX FREINET, LA CEL ET L'ICEM : REPÈRES CHRONOLOGIQUES

Au programme

- Les débuts de Célestin Freinet
- Des techniques éducatives au service du travail vivant
- Une pédagogie et un mouvement
- L'ICEM et la FIMEM

« Célestin Freinet, instituteur, est certainement le plus grand pédagogue français du ^{xx}e siècle³. » Il a tenté, au sein d'un mouvement qui s'est agrégé autour de lui et de son épouse Élise, une synthèse entre les pédagogies centrées sur l'élève et celles centrées sur le groupe. Ensemble, ils développèrent une série de techniques, démarches et outils, à l'usage à la fois des élèves et du groupe.

Les débuts de Célestin Freinet

D'une jeunesse rurale aux horreurs de la guerre

Célestin Freinet est né le 15 octobre 1896 dans la petite commune rurale de Gars, dans les Alpes-Maritimes. Son père était agriculteur et sa mère tenait l'épicerie du village. Il est allé à l'école du peuple et a reconnu plus tard ne pas en avoir trop souffert, même s'il se souvenait surtout du ronron des paroles du maître qui le menait à une espèce de somnolence. « Alors que vibre en moi, fraîche et colorée, toute la vie du village, des bêtes et des champs [...], c'est cette vie qui m'a d'abord formé, bien plus que l'école⁴. » Bon élève, il est admis à l'école normale (l'école des instituteurs) de Nice en 1912.

D'où Célestin Freinet tire-t-il sa pédagogie du bon sens ?

Célestin Freinet explique souvent que cette enfance rurale lui permit de construire une « pédagogie du bon sens » qui consiste à observer la nature pour en déduire l'origine de grands principes éducatifs : « Appétit et motivations : si vous goinfrez votre chien de mets qui ne lui sont pas spécifiques, s'il est gras et empâté, pourquoi voulez-vous qu'il chasse⁵ ? »

Célestin Freinet est mobilisé-volontaire à 19 ans, le 10 avril 1915. Il est ainsi appelé à s'engager dans la guerre des tranchées, y côtoie la rudesse des combats et la mort de camarades. Il expliquera plus tard avoir retiré de cette période les idées de solidarité et d'entraide. Le 23 octobre 1917, à 5 h 15, il est blessé par une balle dans le dos, au bord du Ravin des Gobineaux, à Laffaux, au Chemin des Dames, près de la route nationale n°2 Paris-Maubeuge, au début de l'attaque lors de la bataille de la Malmaison. Voici ce qu'il a écrit dans son carnet de campagne :

« Je marchais droit devant ma ligne de tirailleurs, regardant, sur la côte en face, monter le 2^e bataillon, précédé du feu roulant. Un

coup de fouet indicible en travers des reins : « Pauvre vieux... c'est ta faute... Il ne fallait pas rester devant... tu n'aurais pas reçu ce coup de baïonnette. » J'ai ri – je croyais qu'un soldat m'avait piqué par inadvertance, et je voulais l'excuser – j'aurais voulu cacher ma douleur... je suis tombé... Qu'elle était bête cette balle ! Par le milieu du dos, le sang gicle... Ma vie part avec... je vois la mort s'avancer au galop⁶... »

À la suite de cette très grave blessure, il est atteint d'une pleurésie, ce qui lui vaut à 21 ans d'être considéré comme invalide de guerre à 70 %. Après sa rémission, en janvier 1920, contre l'avis des médecins, il obtient un poste d'instituteur à l'école de Bar-sur-Loup. « Quand je suis revenu de la guerre 14-18, j'avais été assez sérieusement blessé et, notamment, je ne pouvais pas parler longtemps, surtout pas dans une salle de classe... Lorsque j'avais parlé pendant dix minutes, un quart d'heure, comme cela, je n'en pouvais plus. Et alors, j'ai cherché des solutions : ou bien je quittais l'enseignement à ce moment-là, ou bien je trouvais d'autres techniques de travail qui m'auraient permis de faire ma classe de façon intelligente, efficiente aussi, de m'intéresser à ma classe mais que je puisse tenir le coup⁷. »

Toutefois, l'engagement pédagogique de Freinet ne peut être attribué qu'à ses faiblesses physiques. De ses expériences dans les tranchées, il a tiré un constat : alors qu'ils sont dans la fleur de l'âge, des milliers de jeunes acceptent, sur ordre et pour défendre leur patrie, de se sacrifier. Cela, à l'identique dans les deux camps. L'école, telle qu'elle était généralement proposée, à travers les comportements d'exécutions uniformes de consignes exigés des élèves, n'était pas étrangère à cette formation massive de toute une jeunesse.